

Les traditions de l'homme et le baptême

James D. Bales

Le baptême n'est pas essentiel au salut, car nos Eglises rejettent catégoriquement la doctrine de la "régénération baptismale" ; en revanche, le baptême est essentiel à l'obéissance, puisque le Christ l'a commandé. Il est également essentiel à une confession publique de Christ devant le monde, et à l'appartenance à l'Eglise qui est son corps. Il est impossible à qui aime vraiment le Seigneur de refuser ces actes d'obéissance et ces signes de son affection.

Ainsi parle le manuel d'une grande dénomination. Nous examinerons chaque partie de cette déclaration.

(1) *"Le baptême n'est pas essentiel au salut."* Tout ce que nous pouvons savoir concernant ce qui est nécessaire ou pas nécessaire pour le salut doit se trouver dans la Parole de Dieu, car c'est uniquement dans cette révélation que nous pouvons connaître la volonté de l'Eternel. Sa volonté est la seule que nous devons connaître, la seule qu'il faut connaître.

Or nous, nous n'avons pas reçu l'esprit du monde, mais l'Esprit qui vient de Dieu, afin de savoir ce que Dieu nous a donné par grâce. Et nous en parlons, non avec des discours qu'enseigne la sagesse humaine, mais avec ceux qu'enseigne l'Esprit, en expliquant les réalités spirituelles à des hommes spirituels (1 Co 2.12-13).

La Parole de Dieu nous fut révélée par les hommes inspirés du premier siècle ; nous découvrirons sa volonté par notre lecture du Nouveau Testament (Jn 17.8, 20 ; 20.31 ; Ep 3.4). Tout ce que nous dit ce texte est essentiel. Que dit la Parole au sujet du baptême ? "Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé, mais celui qui ne croira pas sera condamné" (Mc 16.16). Ce passage établit deux préalables au salut et une seule chose préalable à la condamnation. Pour être perdu, il suffit de ne pas croire en Jésus. En Actes 2.37-38, les gens demandèrent aux apôtres ce qu'il fallait faire pour être sauvé. Voici la réponse à leur question : "Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés ; et vous recevrez le don du Saint-Esprit." Ananias dit à Saul : "Et maintenant, pourquoi tardes-tu ? Lève-toi, sois baptisé et lavé de tes péchés, en invoquant son

nom" (Ac 22.16).

(2) *"Nos Eglises rejettent catégoriquement la doctrine de la 'régénération baptismale'."* Tout chrétien doit rejeter cette doctrine si par là on entend que l'acte même du baptême comporte une quelconque puissance magique par laquelle il régénère une personne. Le baptême est un acte de foi, il fait partie de l'obéissance de la foi. Sans la foi et la repentance, il n'a pas de sens ; et pourtant cela ne signifie pas qu'il n'est pas essentiel au salut. Il était essentiel que les Israélites marchent autour des murailles de Jéricho afin que ces murailles puissent être renversées par la foi (Hé 11.30) ; cependant, nous ne dirions pas qu'elles sont tombées grâce aux gens qui en faisaient le tour. Dieu avait promis que si son peuple lui faisait confiance et concrétisait cette confiance en obéissant aux devoirs qu'il imposait, sa puissance ferait tomber les murailles. Ainsi, le pardon qui a lieu dans l'esprit de Dieu est offert à ceux qui remplissent certaines conditions. Nous sommes justifiés par la foi aussi sûrement que les murailles sont tombées par la foi "après qu'on en eut fait le tour pendant sept jours".

(3) *"Le baptême est essentiel à l'obéissance."* Ceci est une déclaration bien étrange. Comment une chose peut-elle être essentielle "à l'obéissance" sans être essentielle "au salut" ? Cette logique voudrait que l'obéissance ne soit pas essentielle au salut ! Mais bien entendu, elle l'est. "Il a appris, bien qu'il fût le Fils, l'obéissance par ce qu'il a souffert. Après avoir été élevé à la perfection, il est devenu pour tous ceux qui lui obéissent l'auteur d'un salut éternel" (Hé 5.8-9). Le manuel cité en tête de cet article admet que le baptême est commandé par Christ. Pierre enseigna également que nous devons obéir à la vérité (1 P 1.21-25).

(4) *"Le Christ l'a commandé."* Le baptême est un commandement du Seigneur, donc du ciel lui-même. Les principaux sacrificateurs, les scribes et les anciens défièrent Jésus au sujet de son autorité et du baptême de Jean (Mc 11.28-33). Nous savons que ce baptême venait du ciel et qu'ils auraient dû l'accepter. Lorsqu'ils

l'ont rejeté, en effet, ils rejetèrent "le dessein de Dieu à leur égard" (Lc 7.30).

Si on devait faire une différence entre les deux, ce serait plus grave de rejeter le baptême de Jésus que celui donné par Jean. Puisque les deux venaient du ciel, ceux qui entendirent la prédication de Jean devaient accepter son baptême, et nous qui avons entendu l'Évangile devons accepter le baptême ordonné par le Fils de Dieu.

(5) *"Il est également essentiel à une confession publique de Christ devant le monde."* S'il est essentiel de confesser publiquement le Christ devant le monde, il l'est encore plus d'être confessé par Jésus devant le Père. "Cependant, même parmi les chefs, plusieurs crurent en lui ; mais à cause des Pharisiens, ils ne le confessaient pas, pour ne pas être exclus de la synagogue. Car ils aimèrent la gloire des hommes plus que la gloire de Dieu" (Jn 12.42-43). Jésus dit : "Quiconque me confessera devant les hommes, je le confesserai moi aussi devant mon Père qui est dans les cieux" (Mt 10.32).

(6) *"Il est (...) essentiel (...) à l'appartenance à l'Église qui est son corps."* Selon le manuel cité, le baptême est donc essentiel pour appartenir à l'Église mais non pour le salut. On peut donc être sauvé sans être membre de l'Église en question. S'agit-il d'un aveu par la dénomination qu'elle n'est pas une organisation essentielle ? Jésus pria pour l'unité et condamna la division (Jn 17.20-21 ; 1 Co 1.10-13). Ne permettons jamais à une organisation non-essentielle de se mettre en travers du chemin de l'unité des croyants pour laquelle Jésus pria. Les nombreux membres des dénominations refusent de renoncer à leurs institutions non-essentielles dans le but d'être seulement des chrétiens et ainsi de répondre à la prière de Jésus pour l'unité. Pourquoi ne pas y renoncer, si elle est non-essentielle ?

(7) La Bible enseigne que le Seigneur s'acquitta l'Église avec son propre sang (Ac 20.28 ; cf. 1 P 1.18-21). Ce sang précieux racheta à la fois tous les chrétiens et l'Église à laquelle ils appartiennent. L'Église est donc composée des rachetés, ceux qui sont en Christ. Le même acte qui fait de nous des rachetés nous place aussi dans le corps de Christ, qui est son Église (Ep 1.22 ; Col 1.18). Ceux qui sont dans l'Église sont

en Christ, car l'Église est son corps, dont il est le Sauveur (Ep 5.23). En lui il n'y a aucune condamnation pour ceux qui marchent selon l'Esprit (Rm 8.1). Le monde, par contre, demeure condamné du fait même de son besoin d'être sauvé (Jn 3.17-18). Paul dit : "En lui [Christ], nous avons la rédemption par son sang" (Ep 1.7).

Le seul corps mentionné en Ephésiens 4.4 est l'Église, le corps de Christ (cf. aussi Ep 1.22-23 ; 2.15-16, 19-20 ; 5.23). Si la rédemption et la réconciliation sont en lui, alors ces bénédictions sont disponibles dans son corps. Le manuel que nous avons vu admet que l'Église est son corps. Les sauvés sont dans l'Église, car celle-ci est composée des rachetés, et ceux-ci sont bénéficiaires de la rédemption par son sang. Selon Ephésiens 1.7, cette rédemption n'est accessible qu'en Christ.

(7) *"Il est impossible à qui aime vraiment le Seigneur de refuser ces actes d'obéissance et ces signes de son affection."* Puisque personne qui aime vraiment le Seigneur ne refuserait le baptême comme acte d'obéissance, il s'ensuit que celui qui refuse n'aime pas vraiment Jésus-Christ. Si nous l'aimons, nous garderons ses commandements (Jn 14.15).

Il est incontestable que le baptême fait partie de ses commandements. Comment peut-on donc dire que le baptême n'est pas essentiel ? Les phrases que nous avons lues dans le manuel dénominationnel semblent dire que le baptême est essentiel, tout en étant non essentiel au salut. Cette contradiction est due, du moins en partie, à une mauvaise compréhension de la nature de la foi et de l'Église.

Si seulement ceux qui croient en Jésus pouvaient reconnaître que les rachetés par le sang constituent l'Église rachetée par le même sang ! S'ils pouvaient comprendre la justification par la foi, ils se rendraient compte qu'elle comprend des actes d'obéissance qui ne peuvent en aucune manière invalider la foi en question : au contraire, ces actes soulignent et confirment la foi.

Cette leçon est prise de James D. Bales, "The Traditions of Men", dans *Soils and Seeds of Sectarianism* (Rosemead, Calif. : par l'auteur, 1947), 70-76. Adapté, avec permission.